

SAMEDI DE LA XXV^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1ère lecture : Qo 11, 9 – 12, 8

Réjouis-toi, jeune homme, dans ton adolescence, et sois heureux aux jours de ta jeunesse. Suis les sentiers de ton cœur et les désirs de tes yeux ! Mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement. Éloigne de ton cœur le chagrin, écarte de ta chair la souffrance car l'adolescence et le printemps de la vie ne sont que vanité. Souviens-toi de ton Créateur, aux jours de ta jeunesse, avant que viennent les jours mauvais, et qu'approchent les années dont tu diras : « Je ne les aime pas » ; avant que s'obscurcissent le soleil et la lumière, la lune et les étoiles, et que reviennent les nuages après la pluie ; au jour où tremblent les gardiens de la maison, où se courbent les hommes vigoureux ; où les femmes, l'une après l'autre, cessent de moudre, où le jour baisse aux fenêtres ; quand la porte se ferme sur la rue, quand s'éteint la voix de la meule, quand s'arrête le chant de l'oiseau, et quand se taisent les chansons ; lorsqu'on redoute la montée et qu'on a des frayeurs en chemin ; l'amandier est en fleurs, la sauterelle s'alourdit, et la câpre ne produit aucun effet ; lorsque l'homme s'en va vers sa maison d'éternité, et que les pleureurs sont déjà au coin de la rue ; avant que le fil d'argent se détache, que la lampe d'or se brise, que la cruche se casse à la fontaine, que la poulie se fende sur le puits ; et que la poussière retourne à la terre comme elle en vint, et le souffle de vie, à Dieu qui l'a donné. Vanité des vanités, disait Qohèlèth, tout est vanité !

Psaume 89 (90), 3-4, 5-6, 12-13, 14.17abc

R/ D'âge en âge, Seigneur, tu as été notre refuge !

- Tu fais retourner l'homme à la poussière ; tu as dit : « Retournez, fils d'Adam ! » À tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.
- Tu les as balayés : ce n'est qu'un songe ; dès le matin, c'est une herbe changeante : elle fleurit le matin, elle change ; le soir, elle est fanée, desséchée.
- Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos coeurs pénètrent la sagesse. Reviens, Seigneur, pourquoi tarder ? Ravise-toi par égard pour tes serviteurs.
- Rassasie-nous de ton amour au matin, que nous passions nos jours dans la joie et les chants. Que vienne sur nous la douceur du Seigneur notre Dieu ! Consolide pour nous l'ouvrage de nos mains.

Evangile : Lc 9, 43b-45

En ce temps-là, comme tout le monde était dans l'admiration devant tout ce qu'il faisait, Jésus dit à ses disciples : « Ouvrez bien vos oreilles à ce que je vous dis maintenant : le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes. » Mais les disciples ne comprenaient pas cette parole, elle leur était voilée, si bien qu'ils n'en percevaient pas le sens, et ils avaient peur de l'interroger sur cette parole.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, samedi 24 septembre 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Apprends-nous la vraie mesure de nos jours : que nos cœurs pénètrent la sagesse. » Les lectures et le psaume, que la liturgie de ce jour nous a fait entendre, nous invitent à méditer sur cette « vraie mesure » de la vie. Le Qohèlèth nous exhorte à la fois à vivre pleinement ce que nous avons à vivre, et à garder la conscience que tout passe. « La poussière retourne à la terre comme elle en vint, et le souffle de vie, à Dieu qui l'a donné. » Il ne s'agit pas de verser dans le cynisme, de ne pas nous réjouir de la vie, ou d'affirmer que le seul événement certain de la vie d'un petit enfant qui vient de naître, c'est qu'il mourra. Mais il nous faut garder à l'esprit que notre vie est un tout, une histoire, dont toutes les parties, même les plus obscures, ont un sens.

« Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes. » Devant le succès du ministère de Jésus, Ses disciples sont enthousiastes. Leur joie est légitime, mais elle brouille un peu leur capacité de prendre du recul, pour saisir de manière plus large le sens de la venue du Messie. « Les disciples ne comprenaient pas cette parole. » Jésus sait que le sommet de Son œuvre messianique passera précisément par Sa mort et Sa Résurrection ; la perspective de Son Mystère Pascal oriente toute Son existence, depuis Sa conception. Il est rempli d'ardeur dans l'attente de ce baptême de Sang. L'annonce de la Passion reste cependant une énigme opaque pour les disciples.

Seule la Vierge Marie a pu saisir ce mystère, et accompagner le Christ dans son accomplissement. Depuis qu'elle a présenté au Temple son Fils, les paroles de Syméon restent gravées en son cœur ; elle sait qu'un glaive de douleur l'attend. Elle croit, dans le même temps, à la réalisation plénière des promesses de Dieu, elle espère cette joie promise à son peuple : tout se tient dans son cœur, dans une confiance profonde au Maître du temps et de l'histoire. En ce jour, demandons-lui cette intelligence et cette sagesse du cœur, qui nous fait comprendre le mystère du Christ qui se déploie dans notre propre vie. Qu'elle nous entraîne vers l'union parfaite à Son Fils, par laquelle toute notre vie, avec ses joies et ses peines, avec ses consolations et ses croix, prend un sens et porte du fruit. Avec Marie, entrons dans le Mystère Pascal de Jésus, et goûtons dès aujourd'hui les prémisses de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +